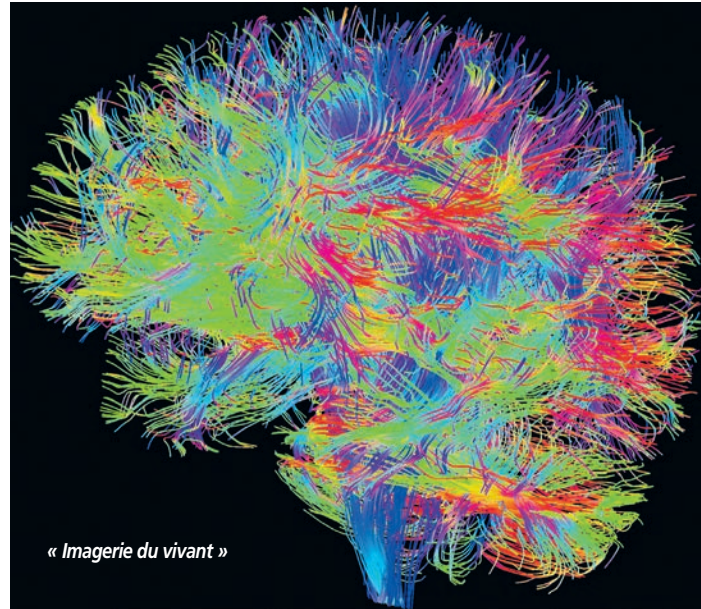


VENEZ NOURRIR VOTRE CERVEAU...

Pour la 17^e année consécutive, la Semaine du cerveau vient nous donner matière à réflexion ! Aux côtés de plus de 30 villes en France et de 62 pays dans le monde, des spécialistes lyonnais du domaine des neurosciences vous offrent une programmation diversifiée du 7 au 31 mars. Petit tour d'horizon des actions à l'affiche de l'édition 2016.

A l'échelle nationale, la Semaine du cerveau est coordonnée par la Société des neurosciences, association scientifique de promotion des recherches du domaine. Cet événement, en accès libre et gratuit, permet de sensibiliser un large public sur un secteur en continue évolution



« Imagerie du vivant »

© D. SAPPÉY-MARINIER, CERMEP

tion encore loin d'avoir livré tous ses secrets.

Sur Lyon et son agglomération, l'événement prévoit 7 conférences,

3 tables rondes, 2 ateliers et expositions, 1 ciné-débat et 1 visite de laboratoire. Coordonnée par des membres⁽¹⁾ issus de l'enseignement

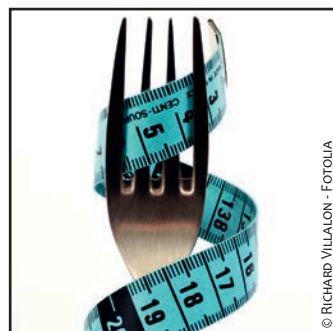
supérieur et de la recherche, cette opération implique des chercheurs, ingénieurs, techniciens, praticiens mais également des enseignants du secondaire. Cette année, deux axes thématiques majeurs sont mis à l'honneur : « Cerveau et apprentissages » qui met en avant la plasticité exceptionnelle de cet organe ; « Cerveau et nutrition », de son côté, nous donne les clés pour décoder le dialogue permanent qui a lieu entre notre cerveau et nos intestins. Ce thème est un clin d'œil à l'« Année internationale des légumineuses » qui rappelle à travers le regard de neuroscientifiques, la nécessité de bien se nourrir et le plaisir de manger.

⁽¹⁾ L'Université Claude Bernard Lyon 1, le Centre national de la recherche scientifique, l'Inserm, le Centre de recherche en neurosciences de Lyon, la Fondation Neurodis, l'ARC2 Qualité de vie et vieillissement et le LabEx CORTEX

Ballade neuronale dans le programme 2016 : sélections

Vous souhaitez vous glisser, le temps d'une visite, dans la peau d'un chercheur ? Un laboratoire Inserm vous ouvre ses portes⁽²⁾ le mercredi 16 mars en après-midi et vous donne l'occasion d'échanger avec ceux qui contribuent aux avancées scientifiques de demain. Entre notre cerveau et nos intestins, c'est une complicité de tous les jours... Au menu : comprendre le dialogue que ces deux organes ont quotidiennement pour ainsi discerner pourquoi vous avez faim quand l'aiguille de l'horloge approche des midis ou de l'heure du goûter !

Le printemps arrive à grands pas... Votre reflet dans le miroir ne s'apparente pas aux standards des mannequins squattant les affiches publicitaires que vous croisez sur votre trajet matinal. Vous appréhendez le prochain numéro de votre magazine favori car un seul mot sera à la une : RÉGIME ! Hyperprotéinés, hypoglucidiques, sans graisses, dissociés, autant de conseils qui vous



© RICHARD VILLALON - FOTOLIA

assurent un seul et unique résultat : celui d'être, sans effort, le ou la plus sexy cet été sur la plage... Michel Desmurget⁽³⁾, chercheur en neurosciences, propose de mettre un peu d'ordre dans toutes ces idées reçues lors de la conférence « Maigrir en trompant son cerveau », le mercredi 16 mars de 18 h 30 à 20 h⁽⁴⁾.

Plongez au cœur d'une expérience multi-sensorielle autour du vin, le vendredi 18 mars au Musée Claude Bernard⁽⁵⁾ (de 18 h à 20 h) en compagnie de chercheurs en neurosciences, d'un vigneron et d'un responsable des arts de la table.

Une introduction à l'œnologie pour mieux comprendre comment une simple gorgée d'un grand cru accompagnant votre met préféré, peut vous procurer une sensation de plaisir. Comment ces émotions se matérialisent dans votre cerveau ? Comment vos différents sens sont stimulés par la consommation d'un tel breuvage ? Une dégustation vous sera proposée pour clore cette soirée, mais n'oubliez pas que le plaisir s'estompe au fur et à mesure des verres savourés, alors un conseil : consommez avec modération !

Vous êtes-vous déjà demandé si vous seriez capables de désobéir à un ordre même contraire à votre conscience ? Les expériences de Stanley Milgram réalisées au début des années 60 aux Etats-Unis apportent des éléments de réponse, en abordant la question de soumission à l'autorité. Le vendredi 18 mars à partir de 20 h au cinéma La Fourmi⁽⁶⁾ de Lyon, venez assister à une projection-débat du dernier film

de Michael Almereyda, *Experimenter*, biopic présentant les travaux controversés de ce scientifique. Un chercheur en sciences cognitives et un professeur en psychologie sociale seront présents pour aborder les questions de soumission, domination et manipulation mentale. La projection est soumise à réservation et le nombre de places est limité⁽⁷⁾.

Pour consulter tous les autres événements de la Semaine du cerveau dans le Rhône :

www.semaineducerveau.fr/lyon

⁽²⁾ Laboratoire nutrition, diabète et cerveau (Inserm/UCBL), visite accessible dès 7 ans, inscription par mail u855@inserm.fr (25 personnes max. par visite) de 14 h à 15 h 30 et de 15 h 30 à 17 h

⁽³⁾ (CNRS/CNC-Institut des Sciences Cognitives-LabEx CORTEX) Egalement auteur de l'ouvrage *L'anti-régime - Maigrir pour de bon*

⁽⁴⁾ Amphithéâtre de l'Université de Lyon, 90 rue Pasteur Lyon 7^e

⁽⁵⁾ 414, route du Musée, Saint-Julien-sous-Montmelas

⁽⁶⁾ 68, rue Pierre Corneille Lyon 3^e

⁽⁷⁾ Inscriptions sur : <http://bit.ly/cine-cerveau>

CLAIRE RIGAUD-BULLY, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION NEURODIS



© FONDATION NEURODIS

La Fondation Neurodis est membre du comité de pilotage lyonnais de la Semaine du cerveau, pourriez-vous nous présenter plus en détails cette fondation ?

La Fondation Neurodis est dédiée à la recherche sur le cerveau ; sa mission est d'apporter de nouvelles solutions de recherche en neurosciences afin que les malades bénéficient au plus vite des avancées médicales. Nous accompagnons en région Auvergne-Rhône-Alpes le 1er réseau en France de plus de 800 chercheurs et médecins dédiés à la recherche fondamentale et clinique.

Quel est l'intérêt d'avoir une action de culture scientifique entièrement consacrée au cerveau et aux neurosciences ?

Le cerveau est le domaine médical où il reste le plus à découvrir et où chaque jour apporte de nouvelles connaissances sur cet organe complexe; il n'y a qu'à voir le nombre de magazines et d'émissions de télévision qui ont vu le jour ces dernières années dans le champ des neurosciences et des sciences cognitives pour attester de l'intérêt du public dans ce domaine.

Qu'est-ce que le public va trouver en venant à ces actions ?

Le public va découvrir les dernières données mises au jour par les chercheurs sur le fonctionnement de notre cerveau.

Un coup de cœur dans la programmation lyonnaise de l'édition 2016 que vous pourriez conseiller au public ?

La conférence du Pr Sappey-Marinié sur le cerveau des enfants à haut potentiel, ayant parfois des difficultés d'apprentissage et d'intégration sociale, va nous éclairer sur leur fonctionnement cérébral.

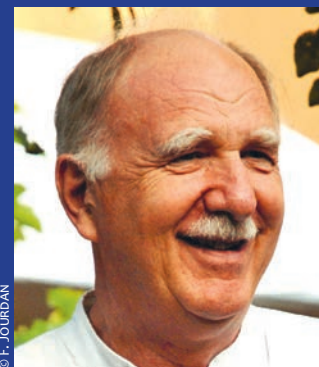
FRANÇOIS JOURDAN, RÉFÉRENT SCIENTIFIQUE DE LA SEMAINE DU CERVEAU LYONNAISE

Quels sont les axes thématiques représentatifs de la recherche en neurosciences à Lyon ?

La recherche en neurosciences à Lyon s'enracine indiscutablement dans les travaux sur le sommeil du Professeur Michel Jouvet, lancés à la fin des années cinquante à la Faculté de médecine. Bien entendu, de nombreuses autres thématiques s'y sont ajoutées progressivement et donnent à Lyon, en 2016, une visibilité internationale indiscutable dans les sciences du cerveau. Parmi les domaines phare de la communauté neuroscientifique lyonnaise (plus de 400 chercheurs...), outre le sommeil, citons les processus sensoriels et moteurs (et les handicaps liés à leurs dysfonctionnements), les fonctions et troubles de la cognition, l'épilepsie, la douleur, la schizophrénie, l'autisme, les troubles du développement cérébral...

Quelles contributions scientifiques majeures pouvons-nous accorder, dans le domaine des neurosciences, à des équipes lyonnaises ?

Dès leurs débuts, les neurosciences lyonnaises ont acquis une réputation internationale avec la découverte et la définition, par Michel Jouvet, du « sommeil paradoxal », ouvrant la voie à une véritable physiologie du sommeil et du rêve. Dans les autres thématiques développées ultérieurement, et que je cite à l'instant, les chercheurs lyonnais ont continué à apporter des avancées majeures, trop nombreuses pour être citées, avec des applications cliniques en neurologie et psychiatrie : amélioration des diagnostics par l'imagerie cérébrale, thérapeutiques innovantes, notamment par des approches



© F. JOURDAN

non-pharmacologiques (stimulation cérébrale, interfaces cerveau-ordinateur...).

La Semaine du cerveau est-elle un bon moyen, selon vous, pour communiquer sur la recherche en neurosciences ? Pourquoi est-il important de diffuser ces résultats auprès du grand public ?

La Semaine du cerveau permet de diffuser auprès du grand public les dernières avancées dans un domaine qui suscite énormément d'intérêt et de questions. Elle répond donc indiscutablement à un besoin societal. Au-delà de cet événement important mais ponctuel, la communauté lyonnaise des neurosciences met tout en œuvre localement pour répondre aux questions du public, via par exemple des interactions fréquentes avec les associations de patients liées aux pathologies et handicaps neurologiques ou psychiatriques. Expliquer les intérêts (et les limites...) des avancées neuro-scientifiques, répondre aux interrogations qu'elles suscitent à juste titre, est une partie importante de sa mission, qu'elle se doit donc de remplir au mieux.

■ Sabrina Raz
(service communication
CNRS Rhône Auvergne)